

Perspectives de la politique internationale : Discours sur la démocratie et la diplomatie
Perspectives on International Politics: Discourse on Democracy and Diplomacy

En collaboration avec la chaire *La philosophie dans le monde actuel*

09h00-09h15 **Chaire** : Dave Savard (Laval – UPX) *Introduction : Discourse on Democracy & Diplomacy*

09h15-09h45 Ludovic Chevalier (Université de Montréal-Rennes1) *L'ingérence : pour quelles raisons?*

09h45-10h15 Razvan Amironesei (Laval) *La politique étatique au croisement du pastorat et de l'injonction impériale*

10h15-10h25 Pause

10h25-10h55 Nestor Capdevila (UPX) *Les universalismes chrétien et démocratique et la question de l'impérialisme*

10h55-11h25 Dave Anctil (UQAM) *Ne peut-on pas interpréter les régionalisations comme une convergence stratégique de nations aux capacités diminuées avec l'émergence de nouveaux nationalismes?*

11h25-11h55 **Chaire** : Dave Savard (Laval – UPX) *Conclusion : Discourse on Democracy & Diplomacy*

RÉSUMÉ

Ce symposium aura pour but de présenter deux perspectives de la philosophie politique : la démocratie et la diplomatie. D'abord, M. Ludovic Chevalier présentera *L'ingérence : pour quelles raisons?* Celui-ci établira un rapport entre la démocratie et diplomatie à partir du problème de l'ingérence qui se pose de manière particulièrement aiguë. L'ingérence d'un pays dans les affaires d'un autre pays viole le principe de souveraineté et l'idée de démocratie. L'ingérence peut-elle néanmoins être justifiée? Sur cette question, M. Razvan Amironesei poursuivra notre analyse avec *La politique étatique au croisement du pastorat et de l'injonction impériale*. Celui-ci avancera l'hypothèse que la notion d'État qui émerge au 16^e siècle comprend dans sa constitution un pôle pastoral et un pôle impérial. Tout en mobilisant un cadre d'analyse nominaliste, l'enjeu de son travail sera d'investiguer cette articulation interne à la formation de l'État et la manière dont elle structure le débat démocratique et la politique interétatique.

Ensuite, M. Nestor Capdevila proposera l'intitulé suivant : *Les universalismes chrétien et démocratique et la question de l'impérialisme*. Selon Capdevilla, Wallerstein soutient que rien de nouveau n'a été dit sur la question impérialiste depuis le débat hispanique sur la conquête de l'Amérique. La polarité Las Casas / Sepulveda resterait structurante. Le passage du monde chrétien au monde démocratique n'aurait rien changé, car l'universalisme n'est toujours pas un universalisme universel. Sous un différent angle, M. Dave Anctil établira la corrélation entre le niveau démocratique d'un pays et son comportement plus ou moins coopératif sur la scène internationale. Par exemple, les instances supranationales peuvent aussi être des vecteurs de coopération et de bonne entente internationale même si elles ne sont pas démocratiques. Or, la perspective cosmopolitique de Bohman laisse plusieurs questions en suspend que M. Anctil abordera : *Ne peut-on pas interpréter les régionalisations comme une convergence stratégique de nations aux capacités diminuées avec l'émergence de nouveaux nationalismes?*

L'émergence de para-diplomaties culturelles, économiques et politiques sont-elles réductibles au transnationalisme ou représentent-elles, au contraire, des formes de néonationalismes? Dans ces conditions, en quoi la démocratisation des instances supranationales devrait-elle être envisagée comme « normativement supérieure » à la diplomatie d'acteurs nationaux, sub-et trans-nationaux qui œuvrent actuellement au sein de ces instances? Enfin, M. Dave Savard réintroduira les problématiques telles que proposées par les conférenciers sous forme de synthèse afin d'en ressortir les éléments essentiels, et cela, afin d'offrir une perspective possible de la politique internationale et qui aura pour but d'ouvrir la discussion sur le problème de la démocratie et de la diplomatie dans la philosophie politique contemporaine.

SUMMARY

This symposium will discuss the conjunction of two different perspectives in international political philosophy: democracy and diplomacy. First, Mr. Ludovic Chevalier will be examining the reasons for interventions in his paper: Intervention: What are the Reasons? Mr. Chevalier will analyze the relation between democracy and diplomacy from the perspective of the problem of intervention. His major concern is to see under what conditions intervention could be justified. Mr. Razvan Amironesei will pursue our inquiry with his paper, State Politics at the junction between Empire and the Pastorate. Mr. Amironesei argues that notion of State, which emerges in the 16th Century, could be understood from a double bind between two heterogeneous political technologies: the revival of the Empire and the Pastorate. His analysis involves a nominalistic approach, which seeks to determine the type of articulation of these political technologies, and the way in which they shape modern democracy and interstate (international) politics. Next, Mr. Nestor Capdevila presents his Christian Universalism and Democratic and the Question of Imperialism.

Capdevila starts with Wallerstein who argues that nothing new has been said concerning the question of imperialism since the Hispanic debate about the conquest of America. The polarities of Las Casas / Sepulveda remain the structural norm. The transition from the Christian world to the democratic one did not change anything because universalism itself is not yet universal. From a different angle, Mr. Dave Anctil establishes a correlation between the degree to which a country is democratic and its cooperative behaviour, or lack thereof, on the international scene. He argues for example, that supranational instances could also be vectors of cooperation and international good will and understanding even if they are not strictly democratic. The cosmopolitan perspective of Bohman still leaves many questions unanswered. This is what M. Anctil will discuss. He starts with a question: Could we not interpret all the regionalizations of nations as a strategic convergence of struggling nations with the emergence of new nationalisms?

Are the emergence of cultural, economic, and political para-diplomacies are all reducible to transnationalism or do they represent, on the contrary, forms of neonationalism? Given these conditions, in what ways could the democratization of the supranational instances be seen to be normatively superior to the diplomacies of national sub and transnational who are presently working inside these supranational instances? Finally, Mr. Dave Savard will reintroduce all themes proposed above by participants as a synthesis in such a way as to bring out the salient points on the problem of democracy and diplomacy in contemporary political philosophy.